

Les communautés religieuses féminines

Le développement de l'Ouest canadien est le résultat des efforts de milliers d'hommes et de femmes qui ont défriché et cultivé leur *homestead* à la sueur de leur front. Mais la Saskatchewan ne serait pas la même aujourd'hui sans l'apport de différents groupes qui ont laissé leur marque dans des secteurs bien différents. Parmi ceux-ci, il est important de noter l'apport des congrégations religieuses féminines qui sont venues entre 1860 et 1929. En tout, ce sont 32 communautés religieuses féminines qui sont venues aider au développement de la province pendant cette période. Elles se sont illustrées dans les secteurs suivants : les missions auprès des autochtones, la bienfaisance, les soins de santé, la contemplation, le service du clergé et l'enseignement.

L'enseignement

C'est aux Sœurs grises que revient l'honneur d'avoir été la première congrégation religieuse féminine dans l'Ouest canadien. En effet, quatre religieuses arrivent à Saint-Boniface (Manitoba) au printemps 1844 pour y fonder un couvent pour jeunes filles et, quelques années plus tard, un hôpital. En 1859, les Sœurs grises sont les premières religieuses à s'aventurer plus loin dans le Nord-Ouest pour fonder une mission (qui sert à la fois d'orphelinat, d'école et d'hôpital) à Sainte-Anne, près d'Edmonton. Un an plus tard, trois autres Sœurs Grises fondent la mission et le couvent d'Île-à-la-Crosse dans le nord de ce qui deviendra la Saskatchewan. En 1883, les Fidèles Compagnes de Jésus arrivent dans le Nord-Ouest et ouvrent des couvents à Saint-Laurent-de-Grandin et Prince Albert. Elles seront suivies par de nombreuses autres communautés enseignantes comme les Filles de la Providence, les Sœurs de l'Assomption et les Sœurs de la Présentation de Marie.

Bien que les premières congrégations religieuses viennent d'abord pour enseigner aux Métis, elles ont surtout travaillé dans les villes et les villages francophones de la province, permettant aux petits Canadiens français et aux petites Canadiennes françaises de la Saskatchewan de recevoir un enseignement dans leur langue maternelle. Elles fondent des couvents dans de nombreuses communautés francophones comme Duck Lake, Marcellin, Debden, Bellevue, Zenon Park, Saint-Louis, Domrémy, Bonne Madone, Saint-Brieux, Prud'homme, Prince Albert, Bellegarde, North Battleford, Willow Bunch, Laflèche, Cantal, Gravelbourg, Ponteix, Onion Lake, Forget et Montmartre. Elles enseignent aussi dans les écoles publiques de nombreuses autres communautés telles Ferland, Saint-Hubert, Dollard, Frenchville, Lac Pelletier, Saint-Victor, Mayronne, Lisieux, Coderre, Biggar, Prince

Albert, Saskatoon, Saint-Denis, Regina et Vonda. Parmi les congrégations francophones de religieuses qui ont marqué la vie scolaire d'autrefois, on retrouve surtout les Sœurs de la Présentation de Marie, les Filles de la Providence, les Sœurs de l'Assomption, les Sœurs de Jésus-Marie, les Filles de la Croix, les Sœurs de Notre-Dame de Chambriac et les Sœurs de Notre-Dame de la Croix.



Religieuses devant le premier couvent de Domrémy.
Source : Archives de la Saskatchewan



Collège Thévenet de Gravelbourg
Source : Archives de la Saskatchewan

Les soins médicaux

Si certaines congrégations religieuses sont venues dans l'Ouest canadien pour enseigner, d'autres sont venues pour soigner les malades. Encore une fois, on ne peut passer sous silence l'apport de la congrégation des Sœurs grises, puisqu'elles ont fondé un premier hôpital à Saint-Boniface en 1846. Quelques années plus tard, en fondant la mission de l'Île-à-la-Crosse dans le nord de la Saskatchewan actuelle, elles ouvrent aussi le premier hôpital de la

province. L'apport des Sœurs grises au système hospitalier de la Saskatchewan ne s'arrête pas là, au contraire. Entre 1906 et 1910, elles fondent un premier hôpital à Saskatoon (l'Hôpital Saint-Paul) et deux à Regina (l'Hôpital Regina et l'Hôpital Pasqua). Finalement, en 1927, elles fondent l'Hôpital Saint-Joseph de Gravelbourg. Bien sûr, d'autres congrégations infirmières ont joué un rôle important dans d'autres communautés. Notons les Sœurs de Notre-Dame de Chambriac (Ponteix, Val Marie, Zenon Park), les Sœurs de la Charité de l'Immaculée Conception (Prince Albert) et les Filles de la Croix (Montmartre).

L'importance des congrégations religieuses féminines

Au chapitre de l'éducation, les religieuses ont aidé à la survivance de la langue française en maintenant sa présence dans les écoles de la province par l'enseignement de la lecture, de l'écriture, de la catéchèse, des classiques de la littérature française, des chants patriotiques et de l'histoire de la Nouvelle-France. Elles ont aussi aidé leurs élèves à développer une « mentalité française » en intégrant au programme régulier des Cercles du bon parler français, des débats oratoires, des pièces de théâtre, des journées patriotiques et des voyages, sans oublier la participation annuelle de leurs classes au concours de français de l'ACFC.

Dans le domaine des soins de santé, les religieuses ont fondé des résidences pour personnes âgées et des hôpitaux qui sont encore aujourd'hui des institutions reconnues pour leur qualité comme l'Hôpital Saint-Paul de Saskatoon et l'Hôpital Pasqua de Regina. Même si de nos jours elles n'ont plus le contrôle de toutes ces institutions, elles ont tout de même fondé les bases du système hospitalier actuel.



Hôpital Saint-Joseph de Gravelbourg
Source : Archives de la Saskatchewan

Activité 1

Demandez aux élèves de situer sur la carte de la Saskatchewan les endroits où les religieuses ont fondé un couvent.

Activité 2

Demandez aux élèves de faire une recherche sur une congrégation religieuse qui a marqué votre communauté.

Activité 3

Invitez une religieuse en classe afin qu'elle puisse parler de sa vie et des motivations qui l'ont poussée à choisir cette vocation. Avant sa venue, préparez des questions avec les élèves pour la rencontre.

Bibliographie

Lavigne, Solange. *Kaleidoscope : Many Cultures – One Faith. The Roman Catholic Diocese of Prince Albert 1891-1991*. Prince Albert, Diocese of Prince Albert, 1990, p. 398-480.

« L'enseignement et les congrégations religieuses » [en ligne]. *Matériel d'appui aux cours de sciences humaines. Programme fransaskois*, vol. 4, [s.d.]. <http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/saskfrancais/vol4/iv119-138.pdf>

« Les religieuses et les soins médicaux » [en ligne]. *Matériel d'appui aux cours de sciences humaines*. Programme <http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/saskfrancais/vol4/iv139-151.pdf>

Masson, Marc. « *Un aperçu de la contribution des congrégations religieuses féminines catholiques en Saskatchewan* » [en ligne]. *Revue historique*, vol. 16, no 3 (mars 2006). http://musee.societehisto.com/un_apercu_de_la_contribution_des_congregations_religieuses_feminines_catholiques_en_saskatchewan_n208_t1120.html

« Les Canadiens français et le rôle de l'Église catholique dans l'Ouest ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/les_canadiens_francais_et_le_role_de_l_eglise_catholique_dans_l_ouest_n378_t542.html

« Regina – Premières communautés religieuses féminines ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/regina_premieres_communautes_religieuses_feminines_n381_t838.html